Une interview dâ??Ahdaf Soueif, romanciÃ¨re et commentatrice politique

Description

Diya Katyal, le 5 juin 2021

Nous sommes Ã mi-chemin dans 2021 et mon fil de news est presque toujours sinistre. A mes yeux fatiguÃ©s et peu entrainÃ©s Ã cela, tout semble croÃ®tre. Du nombre des victimes de la pandÃ©mie aux niveaux de la mer et Ã lâ??autoritarisme de droite. Pourtant, si une chose ressort, au milieu de ce dÃ©luge de dÃ©tresse, ce sont les scÃ¨nes horribles se dÃ©roulant en Palestine, en proie Ã une nouvelle vague de violence dÃ©clenchÃ©e par IsraÃ«l. Incapable de dÃ©tourner le regard et voulant approfondir ma comprÃ©hension, jâ??ai dÃ©cidÃ© de parler Ã quelquâ??un qui a plus dâ??une dÃ©cennie dâ??expÃ©rience de travail de terrain en Palestine. En 2007, Ahdaf Soueif a fondÃ© PalFest, un festival pionnier de littÃ©rature en Palestine, qui a lieu dans les citÃ©s de la Palestine occupÃ©e et de Gaza. Elle est une Ã©crivaine renommÃ©e, lâ??auteure entre autres du bestseller *The Map of Love* (nominÃ© pour le Booker Prize en 1999 et traduit en plus de 30 langues), dâ??un compte rendu de la rÃ©volution Ã©gyptienne de 2011, *Cairo: A City Transformed*, et de *Mezzaterra* (2004), une importante collection dâ??essais. Elle est aussi une commentatrice politique et culturelle et ses articles pour *The Guardian* sont publiÃ©s dans la presse europÃ©enne et amÃ©ricaine. De 2011 Ã 2015 elle a Ã©crit une colonne hebdomadaire pour le quotidien national Ã©gyptien, *al-Shorouk*. Voici notre Ã©change :

Vous avez mentionnÃ© que vous vous intÃ©ressiez dÃ©jÃ Ã la cause palestinienne quand vous Ãªtes allÃ©e couvrir lâ??Intifada pour The Guardian. Pourriez-vous nous parler de cette expÃ©rience et de ce qui vous a poussÃ©e Ã crÃ©er le Festival de littÃ©rature de Palestine ?

Je suis une enfant des annÃ©es Nasser en Egypte. Grandir au Caire dans les annÃ©es 60 signifiait que la cause palestinienne Ã©tait notre cause. Un poster sur mon mur quand jâ??Ã©tais adolescente disait : Â« Les enfants de 48 sont les commandos de 68 Â». Donc quand je suis allÃ©e en Palestine en 2000, je pensais que je savais dÃ©jÃ tout ce quâ??il y avait Ã savoir. Bien sÃ»r, jâ??avais tort. Rien ne vous prÃ©pare Ã lâ??expÃ©rience dâ??Ãªtre vraiment lÃ -bas. Jâ??ai Ã©crit lÃ -dessus, exhaustivement, pour *The Guardian*. Mais ce qui mâ??a vraiment frappÃ©e Ã©tait la capacitÃ© des Palestiniens Ã vivre avec grÃ¢ceâ?? et Ã rÃ©sister â?? sous des conditions brutales, et, liÃ© Ã cela, câ??Ã©tait lâ??insistance des Palestiniens Ã continuer de participer Ã la production de la culture â?? musique, littÃ©rature, art. Câ??Ã©tait Ã partir de cette constation que mes amis et moi avons crÃ©Ã© PalFest â?? oui, les Palestiniens avaient besoin de plaidoyer et dâ??aide matÃ©rielle, mais ils voulaient aussi et avaient aussi besoin de faire partie des Ã©changes culturels internationaux.

Quâ??est-ce quâ??il y a dâ??aprÃ¨s vous dans un festival littÃ©raire qui aide Ã crÃ©er une prise de conscience sur la cause palestinienne ?

Bon, je pense que tout festival littÃ©raire â?? et beaucoup dâ??entre eux le font maintenantâ?? peut et devrait faire de la place pour des tables-rondes, des discussions et des ateliers qui ont un rapport avec la Palestine. Ce sera toujours possible de lier une question palestinienne au thÃ¨me dâ??un festival.

Dans le cas de PalFest particuliÃ¨rement, il Ã©tait conÃ§u pour amener des auteurs et des acteurs culturels de classe internationale en Palestine pour les Palestiniens â?? mais nous pensions aussi quâ??une fois que les visiteurs auraient vraiment vu lâ??endroit, les gens, la situation, eux-mÃªmes, ils seraient incapables dâ??ignorer lâ??ampleur de lâ??injustice qui avait lieu et des mensonges colportÃ©s Ã son propos, et que cette nouvelle prise de conscience informerait leur travail et leurs attitudes et aiderait Ã transformer la conscience du public sur la question.

Quels sont quelques-uns des bÃ©nÃ©fices quâ??a rapportÃ©s lâ??organisation de ce festival ? Y-a-t-il un temps fort particulier que vous aimeriez mentionner ?

Câ??Ã©tait merveilleux, annÃ©e aprÃ¨s annÃ©e, de voir PalFest avoir lâ??effet que nous avions conÃ§u pour lui. De le voir crÃ©er des amitiÃ©s parmi les Palestiniens, de les voir lâ??accueillir et en prendre possession, de voir les Ã©tudiants lâ??attendre. Câ??Ã©tait aussi trÃ¨s Ã©mouvant de regarder les auteurs et les artistes rÃ©aliser ce quâ??ils voyaient et passer du choc Ã lâ??incrÃ©dulitÃ© et Ã la colÃ¨re. Et gÃ©nial de les voir se ranger du cÃ´tÃ© de la justice et de lâ??humanitÃ©.

Pour moi, cependant, un des moments les plus fabuleux a eu lieu Ã Gaza. Nous nâ??avions jamais Ã©tÃ© capables dâ??aller Ã Gaza Ã cause du siÃ¨ge Ã©tabli par IsraÃ«l et par lâ??Egypte. En 2012, quand la rÃ©volution Ã©gyptienne de 2011 nâ??avait pas encore Ã©tÃ© dÃ©faite, nous avons rÃ©ussi Ã plus ou moins forcer le ministÃ¨re Ã©gyptien des Affaires Ã©trangÃ¨res Ã nous donner des permis pour entrer dans Gaza. Nous avions pris avec nous le groupe rÃ©volutionnaire Ã©gyptien Eskenderella et nous avons organisÃ© un concert. Câ??Ã©tait bondÃ©. Les jeunes Gazaouis connaissaient toutes les chansons. Le groupe Ã©tait tellement Ã©mu dâ??Ãªtre Ã Gaza quâ??ils ont donnÃ© une prestation extraordinaire. Cela a Ã©tÃ© lâ??un des meilleurs moments de ma vie.

A lâ??inverse, quels sont quelques-uns des dÃ©fis uniques dans lâ??organisation de ce festival particulier ?

Vous ne savez jamais si vous allez vraiment apparaÃ®tre Ã votre Ã©vÃ©nement ou non. Aller en Palestine nâ??Ã©tait pas facile. PalFest est toujours entrÃ© via Amman et le pont du roi Hussein [pont Allenby]. Parce quâ??il Ã©tait crucial pour nous de toujours voyager par le chemin que les Palestiniens avec des passeports cisjordaniens sont autorisÃ©s Ã utiliser, dâ??opÃ©rer sous les mÃªmes restrictions. Les IsraÃ©liens nous ont toujours retenus des heures Ã la frontiÃ¨re, nous laissant seulement entrer quelques minutes avant de fermer pour la journÃ©e. Deux fois ils ont refusÃ© lâ??entrÃ©e Ã certains de nos participants et ceux-ci ont dÃ» retourner chez eux.

Par ailleurs, PalFest est un festival itinÃ©rant. A cause des centaines de checkpoints quâ??IsraÃ«l impose sur les routes entre les citÃ©s palestiniennes, nous avons dÃ©cidÃ© dÃ¨s le dÃ©part que le

festival voyagerait vers ses auditoires. PalFest passerait les checkpoints de faÃ§on Ã ce que ses auditoires nâ??aient pas Ã le faire. Donc, chaque jour, nous Ã©tions dans une ville diffÃ©rente, avec un checkpoint diffÃ©rent et un hÃ´tel diffÃ©rent, et câ??Ã©tait assez dur.

Et ensuite bien sÃ»r il y a eu les escarmouches avec les IsraÃ©liens. Une fois, ils ont fermÃ© notre Ã©vÃ©nement dâ??ouverture Ã JÃ©rusalem, une autre fois, ils ont bloquÃ© la zone oÃ¹ nous devions nous installer et nous ont lancÃ© des gaz lacrymogÃ¨nes. Mais nous avons toujours rÃ©ussi malgrÃ© tout Ã ce que nos Ã©vÃ©nements aient lieu.

Quel impact ce festival a-t-il eu sur les Ã©crivains et les commentateurs sociaux qui sont allÃ©s avec vous en Palestine ?

Je pense que pour rÃ©pondre Ã cela je dois vous demander de regarder notre livre, *This is Not a Border: Reflections and Reportage from the Palestine Festival of Literature*. Bloomsbury lâ??a publiÃ© pour le dixiÃ¨me anniversaire de PalFest et il contient environ 40 textes dâ??auteurs de PalFest.

Sentez-vous que le festival joue un rÃ´le dans les vies de lâ??auditoire palestinien local ?

Oui, certainement. Notre public nous dit quâ??ils attendent PalFest dâ??une annÃ©e sur lâ??autre. Ils achÃ¨tent beaucoup des livres que nous prenons avec nous. Ils nous suivent et nous Ã©crivent sur les rÃ©seaux sociaux.

En 2019, le festival sâ??est rÃ©inventÃ© autour du thÃ¨me des Espaces coloniaux aujourdâ??hui, qui a rassemblÃ© des Ã©crivains, des architectes et des universitaires pour Ã©tudier les stratÃ©gies employÃ©es par IsraÃ«l dans le contrÃ´le et la conquÃªte des espaces palestiniens. Ce sujet semble particuliÃ¨rement pertinent maintenant, en 2021, avec lâ??occupation de Sheikh Jarrah. Sentez-vous que lâ??initiative a eu un impact sur la faÃ§on dont le monde voit la crise actuelle ?

Je pense plutÃ´t que PalFest est au diapason avec la maniÃ¨re dont le monde â?? et particuliÃ¨rement les jeunes â?? voient les crises de la planÃ¨te.

Vous avez aussi mentionnÃ© que, dans la dÃ©cennie qui a suivi le lancement du festival, la croissance des rÃ©seaux sociaux a rendu possible que le monde soit tÃ©moin des atrocitÃ©s continuelles en Palestine, mais quâ??en 2019 vous pensiez que cela nâ??avait pas eu dâ??impact sur le comportement dâ??IsraÃ«l. Pensez-vous que cela reste encore vrai aujourdâ??hui ? Je vois beaucoup de solidaritÃ© avec la Palestine sur les rÃ©seaux sociaux maintenant et bien plus de prise de conscience. Pensez-vous quâ??il y a maintenant une pression internationale grandissante contre IsraÃ«l ?

Je pense que câ??est clair depuis un moment quâ??IsraÃ«l a perdu la bataille des coeurs et des esprits. Il a Ã©tÃ© exposÃ© comme un anachronisme : un Ã©tat colonial raciste. Mais vous avez raison que cela nâ??a pas poussÃ© IsraÃ«l Ã se comporter mieux, en fait, cela lâ??a probablement rendu plus avide de conclure ce quâ??il veut faire sur le terrain â?? tÃ©moin le nombre extraordinaire de nouvelles colonies construites, lâ??offensive pour expulser les rÃ©sidents palestiniens de Sheikh Jarrah et de Silwan (sur quoi jâ??ai Ã©crit il y a 10 ans) et les incursions quotidiennes Ã al-Aqsa. Et ce sont seulement les plus visibles des activitÃ©s de dÃ©placement dans lesquelles IsraÃ«l sâ??engage dans tout le pays. Comme vous dites, il y a dÃ©finitivement une pression internationale croissante.

Mais cela aura un effet seulement si elle se traduit dans une action sÃ©rieuse : des procÃ©dures de boycott, de dÃ©sinvestissement et de sanctions comme celles qui ont Ã©tÃ© mises en place contre lâ??apartheid en Afrique du Sud.

Comment voyez-vous lâ??avenir du festival ?

Je ne dirige plus le festival ; je reste prÃ©sidente du conseil dâ??administration, mais mon fils, Omar Robert Hamilton, a pris la suite en 2018 et la Â« rÃ©invention Â» que vous avez mentionnÃ©e est son oeuvre. Je crois que PalFest continuera Ã nourrir la production culturelle qui examine la fonction de la Palestine comme laboratoire dans lequel IsraÃ«l dÃ©veloppe et affÃ»te les instruments et les pratiques quâ??il vend ensuite aux autoritÃ©s rÃ©pressives, actuelles ou potentielles : le contrÃ´le des populations civiles, la militarisation de la police, lâ??usage politique et Ã©conomique de lâ??incarcÃ©ration, la surveillance, la militarisation de lâ??eau et de la nourriture, etc. Lâ??idÃ©e nâ??est plus seulement : Â« les Palestiniens sont soumis Ã une grave injustice et vous devriez les soutenir Â», câ??est davantage : Â« les Palestiniens souffrent de pratiques de contrÃ´le et de rÃ©pression qui finiront par se frayer un chemin jusquâ??Ã vous Â».

Vous avez mentionnÃ© comment les mÃ©dias occidentaux donnent souvent une image fausse de la cause palestinienne. Parce que les grands organes mÃ©diatiques ont souvent leurs propres positions et leurs propres loyautÃ©s, je me demande si le journalisme peut Ãªtre complÃ¨tement objectif. Pensez-vous que la littÃ©rature est un meilleur pont pour comprendre lâ??expÃ©rience palestinienne ? Quels livres recommanderiez-vous Ã quelquâ??un qui veut sâ??informer ?

Une bonne histoire ou un bon film est le meilleur moyen de ressentir une situation. Mais de la bonne non-fiction est aussi essentielle. Je recommande :

- *This is Not a Border*
- *The Hundred Yearsâ?? War on Palestine* par Rashid Khalidi
- *Palestine Inside Out* par Saree Makdisi
- Vous pouvez aussi regarder ici.

Comment cette longue implication dans lâ??activisme vous a-t-elle affectÃ©e en tant que romanciÃ¨re ?

Elle a pris mon temps, mon Ã©nergie, mon coeur. Je nâ??ai pas Ã©crit de fiction depuis novembre 2000.

Source : The mistress of books

Traduction CG pour lâ??Agence mÃ©dia Palestine

Tags

1. Ahdaf Soueif
2. auteur
3. autrice
4. commentatrice politique

5. culture
6. Diya Katyal
7. interview
8. littÃ©rature
9. livre
10. romanciÃ¨re
11. the mistress of books

date crÃ©Ã©e
2021/06/21